

Adélaïde
Gaudéchoux



adelaidegaudechoux.com

adelaide.gaudéchoux@hotmail.fr

“Ma recherche se déploie autour des questions de vision et de mémoire à l’œuvre dans les images avec la lumière comme élément de transformation. Je m’intéresse à la polysémie des formes, et au trouble qu’elle produit lorsqu’elle infiltre nos rêves et notre inconscient : qu’est-ce qui s’agite lorsque réel et fiction se rencontrent.”

Adélaïde Gaudéchoux est née dans le Loir-et-Cher et a fait ses études à l’école des Beaux-arts de Nantes où elle vit actuellement. Son parcours est nourri d’expériences, notamment en tant que restauratrice d’objets d’art, ce qui l’a conduite à questionner la notion d’impermanence et surtout celle de la mémoire qui se sédimente, tout comme les couches historiques. Son travail commence souvent par la récolte de documents. Issus de différents corpus, ils deviennent propices à une collecte plus large d’images, objets et récits analogiques. Le sujet ou l’amorce de son expérimentation peut naître de manière directe et souvent fortuite, par la découverte d’un matériau, au fil de rencontres ou lors d’arpentages. Le temps de la peinture est pour l’artiste celui du regard, il est un temps long. Elle constitue la clé de voûte de son travail et il arrive souvent qu’elle la mêle à d’autres médiums au sein d’installations mettant en jeu nos perceptions visuelles, auditives et proprioceptives. Le désir d’échange étant présent dans sa démarche, elle invite régulièrement des artistes pour des collaborations, notamment Philippe Saulle qui signe un récit fictionnel dans l’ouvrage *Collection*, édité en 2024 ou Nicolas Joubaud avec qui elle travaille les textures sonores et visuelles de ses œuvres immersives.

Exposition Personnelle

Réfléchissantes

Centre d'Art Labanque, Béthune

3 Octobre 2024 - 2 Février 2025

Au sein de l'exposition Réfléchissantes, les œuvres agissent comme des remémorations pouvant être le fruit d'une récolte documentaire ou d'une enquête de terrain. Des fragments, archivés ou glanés par l'artiste, constituent une esthétique plurielle et cohérente imbriquant des récits et des fictions qui disent le monde d'aujourd'hui et ses rumeurs au regard de son histoire.

S'inscrivant dans la tradition picturale, les surfaces colorées vibrent avec la lumière et révèlent l'appétence de l'artiste pour des process souvent naturels. Au sein d'un spectre chromatique large, entre teintes vives et nuances ténues, elle nous invite à sentir le rapport des matières : délicatesse des glacis, saturations synthétiques, fraîcheur du végétal ou rigueur minérale. Adélaïde Gaudéchoux réfléchit à la forme sculpturale de la peinture par des choix de cadrages et de formats qui s'adressent autant à la circulation du regard qu'à celle des corps. D'ailleurs, l'artefact se mue parfois en objet. Issues du modelage ou de la concrétion, allégories d'une symbiose organique et fluide, des céramiques émaillent ainsi la déambulation.

A Labanque, chaque espace, même vide d'œuvre, est modelé par l'artiste et les récits se multiplient : la fiction s'écoute et se lit de même que les textures sonores et lumineuses témoignent de collaborations complices.

Réfléchissantes déborde du cadre et nous plonge dans les strates polysémiques pour y vivre nos analogies mémorielles et ramifications sensibles.

Raccordant les temps et conjuguant les géographies, l'invitation faite à l'artiste par Labanque est propice, pour elle, à enrichir des recherches engagées depuis quelques années et produire des œuvres inédites, telle Sainte-Barbe: une expérience immersive matinée d'extatique.

Hélène Cheguillaume

Vue d'exposition
Réfléchissantes

Labanque, Béthune
2024

La Mine d'Or
2022

Céramiques et miroir
Kaolin-quartz - micashistes – shistes
rouges – silts

dimensions variables



Vue d'exposition
Réfléchissantes

Labanque, Béthune
2024

La Mine d'Or

2022

Céramiques et miroir
Kaolin-quartz - micashistes – shistes
rouges – silts

dimensions variables



Agregopora / Bueltenopora

2024
huile sur toile
115x90 cm



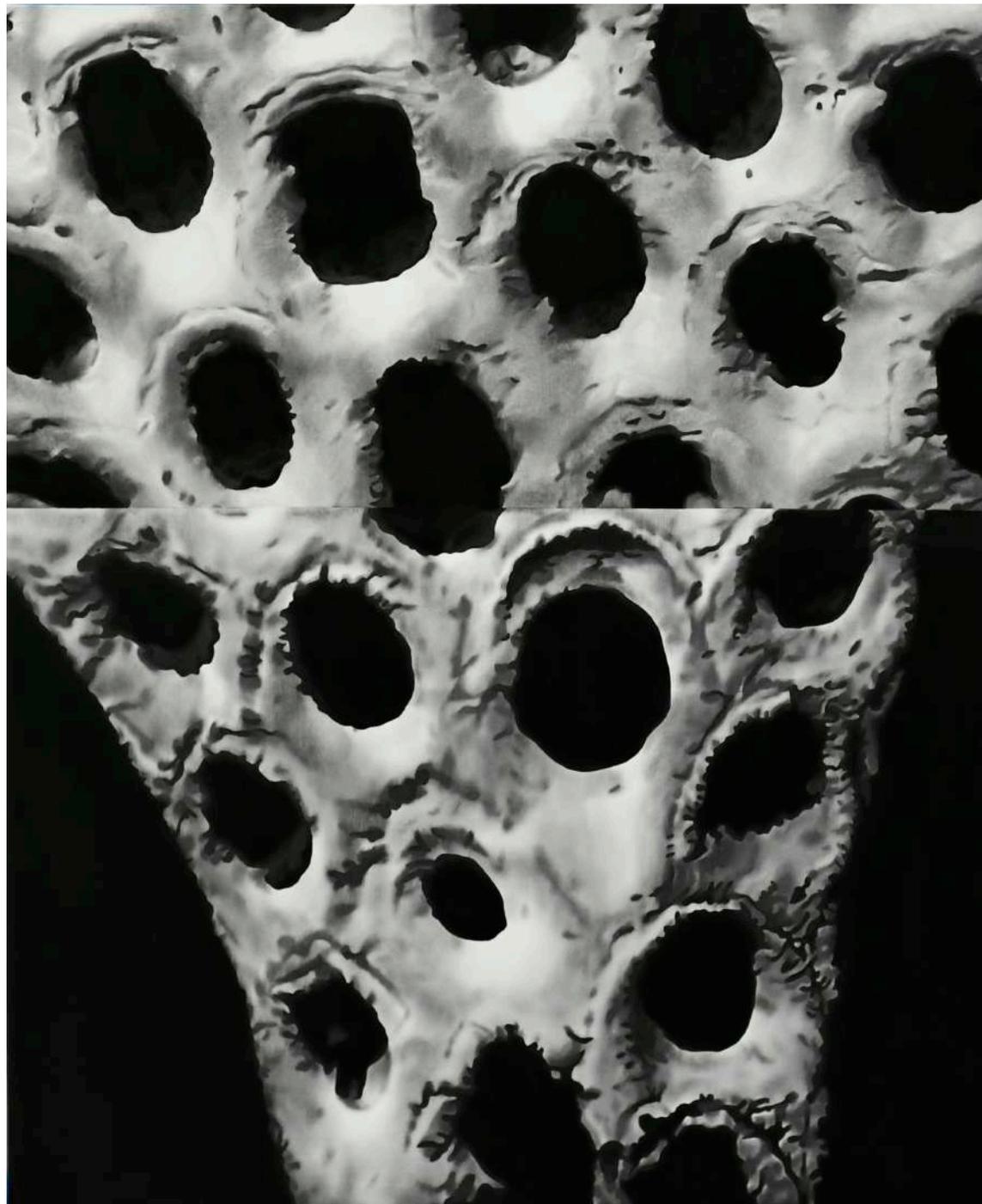
Spiropora / Fascigera

2024
huile sur toile
115x90 cm



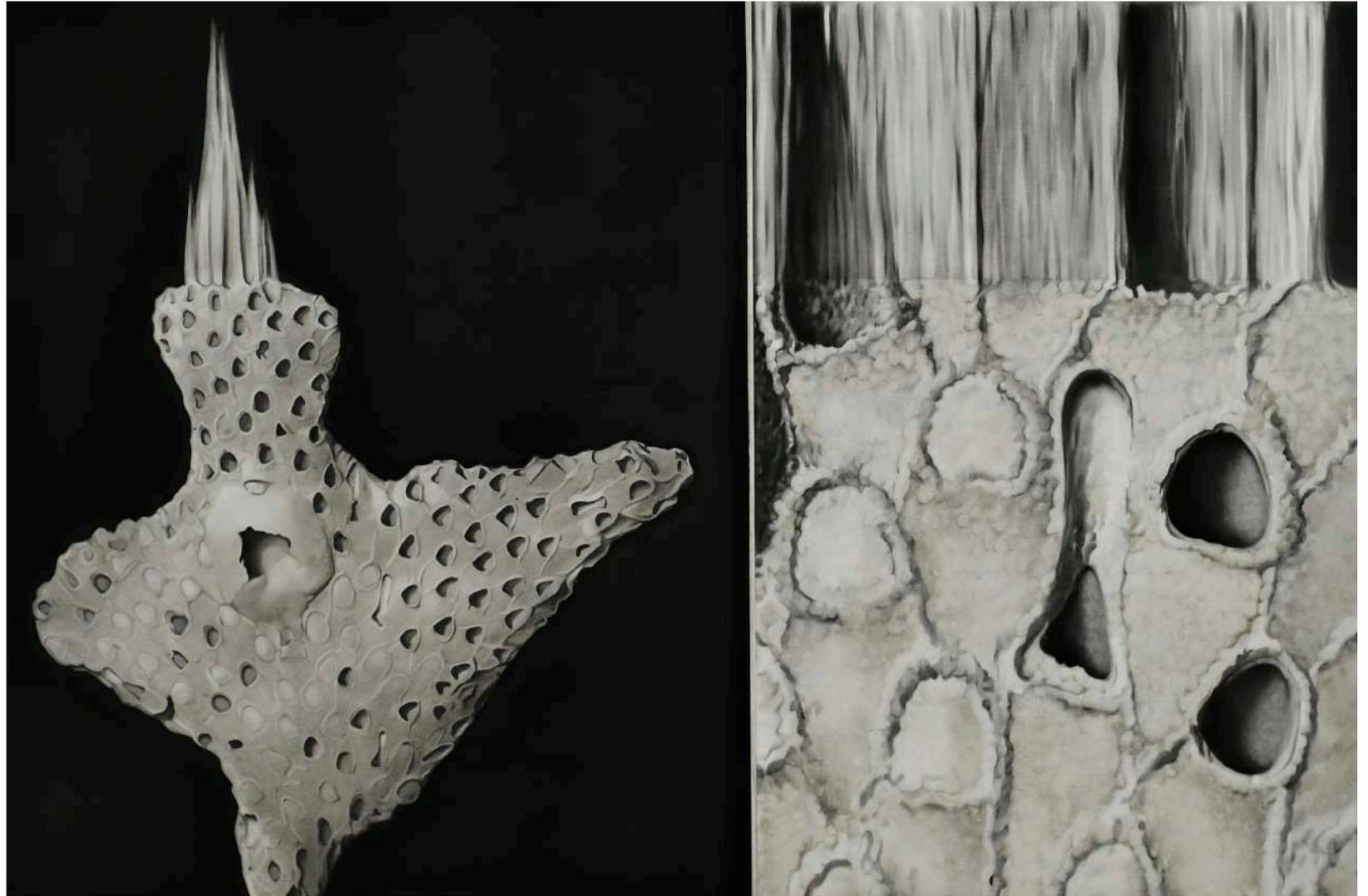
Thyracella / Menbranipora

2024
huile sur toile
115x90 cm



Elea Elegantula

2024
huile sur toile
146x97 cm



Vue d'exposition
Réfléchissantes

Labanque, Béthune
2024

Paréidolies Lithiques

2024
Empreintes au fusain sur papier
Wenzhou



Paréidolies Lithiques

2024

Empreintes au fusain sur papier

Wenzhou

92x69 cm

Détail



Vue d'exposition
Réfléchissantes

Catoptromancie
2024
obsidienne et acier

«La catoptromancie est l'art ancien de lire les reflets des âmes dans le miroir du destin. Le verre poli devient une fenêtre vers l'invisible, capturant les murmures du futur et les échos du passé. Dans la profondeur silencieuse d'un miroir, des visions éphémères émergent comme des songes, offrant à l'œil attentif des fragments de vérité cachée. C'est une pratique où l'univers tout entier semble se courber et se refléter, révélant des secrets enfouis dans le jeu de lumière et d'ombre.

L'œuvre évoque aussi le miroir de Lorrain, nommé également « miroir de Claude », cet instrument optique utilisé par l'artiste du même nom. Sa surface teintée permettait de capturer les scènes environnantes les baignant dans une lumière dorée et tamisée et transformant la réalité en une scène pittoresque, propice aux paysages idéalisés des peintres à l'âge classique. Installée dans un espace intermédiaire, l'œuvre agit comme une mise en abyme et la clé de voute de l'exposition Réfléchissantes. En effet, bien qu'étant immobile, la sculpture active la circulation des corps et conditionne celle des regards. Catoptromancie tire le fil d'une expérience à la fois contemplative et introspective.»

Hélène Cheguillaume



Vue d'exposition
Réfléchissantes

Labanque, Béthune
2024

Catoptromancie
2024
obsidienne et acier



Production Labanque

Photographies
©Marc Damage

Vue d'exposition
Réfléchissantes

Labanque, Béthune
2024

Sainte Barbe

installation
(peinture, lumière, son)
250 x 396 cm

Selon son hagiographie, Barbara, née vers le II^e siècle dans la région d'Héliopolis, est décrite comme une mégalo-martyre. Elle a été suppliciée à de nombreuses reprises par son père, Dioscure qui refusait de la laisser s'abandonner à la foi chrétienne. Ce dernier fut finalement foudroyé le lendemain de l'ultime chatiment infligé à sa fille.

Le point de départ de l'œuvre se situe sur un éperon rocheux au cœur du Fauuët. Le granit de la chapelle dédiée à la sainte y est recouvert de mousses et de lichens tel un discret flux continu du monde.

Monumentalisé par l'installation, ce biotope convie à une expérience esthétique multisensorielle matinée de mystique. Le regardeur y est invité à partir dans les matières, visuelles et sonores, à la fois animales, minérales, végétales et fluides.

La programmation lumineuse douce et ténue favorise la circulation du regard et accompagne l'écriture sonore qui fait s'entremêler captations des circulations de l'eau et ascension vers le site.

Cette œuvre a été réalisée en collaboration avec Nicolas Joubaud, musicien et technicien lumière et son.

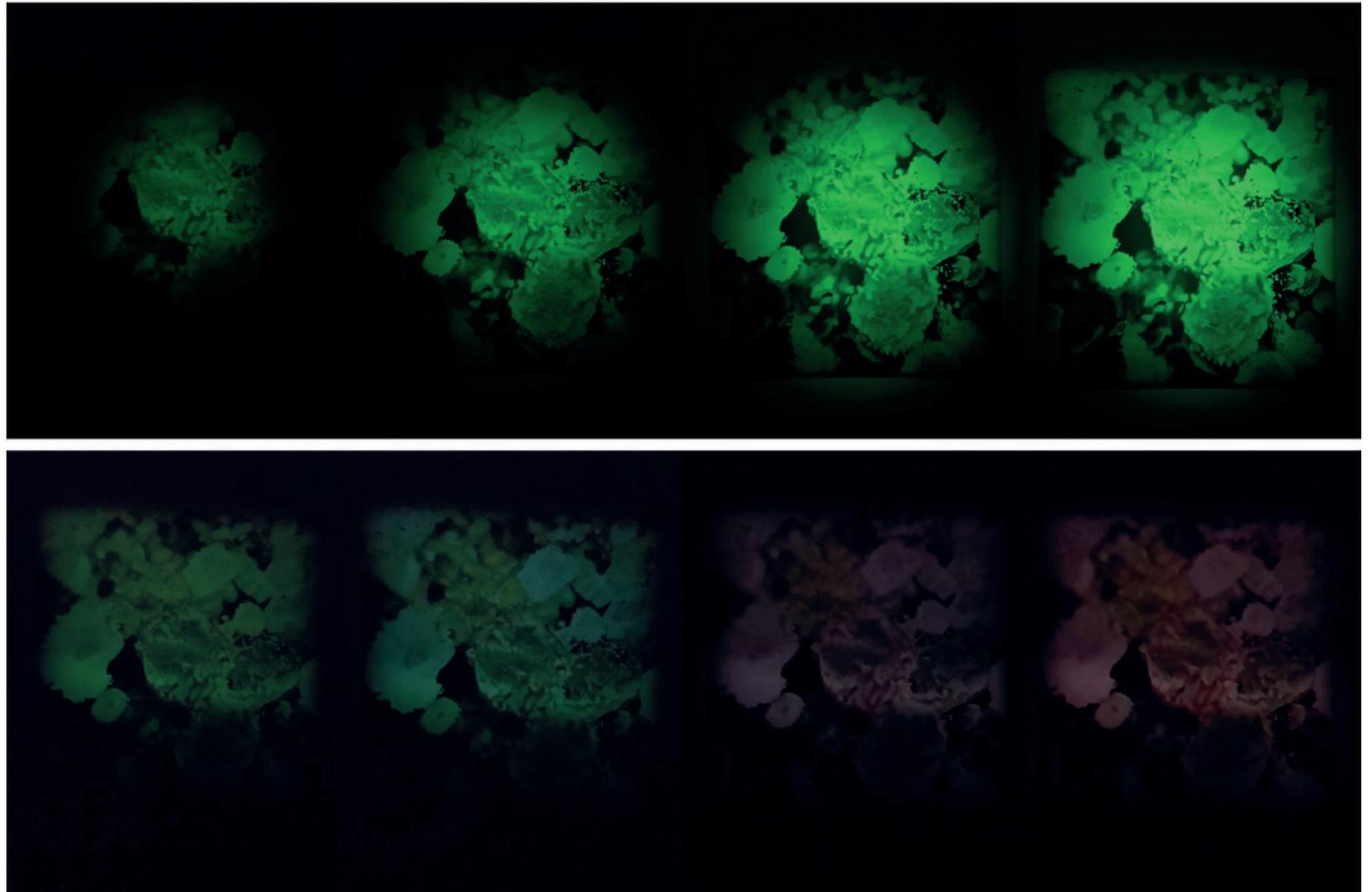


Vue d'exposition
Réfléchissantes

Labanque, Béthune
2024

Sainte Barbe
2024
installation
(peinture, lumière, son)
250 x 396 cm

Extraits de la séquence de 11 minutes



Vue d'exposition
Réfléchissantes

Labanque, Béthune
2024

Homoperhumilis
2024

Huile et acrylique sur toile
162x130 cm



Production Labanque

Photographie
©Marc Damage

Exposition Personelle
Le soleil s'est endormi sur l'Adriatique

exposition du prix special du prix des
Arts Visuels 2021
Atelier Alain Lebras
Août 2022, Nantes

Collection

S'inspirant des recherches d'Aby Warburg et de son Atlas Mnémosyne, la série démarrée en 2017 est une uchronie composée à partir de documents hétéroclites, ouvrant un champ critique tant au sujet de l'image peinte, que de la série ou de la collection.

Ce projet à reçu le soutien de la Ville
de Saint Nazaire

toutes les photographies de la série
Collection
©Grégory Valton



Collection

Quartz

2022
Huile sur toile
61x46 cm

Quartz
(détail)



Collection

Tesson

2021
Huile sur toile
61x46 cm

Tesson
(détail)

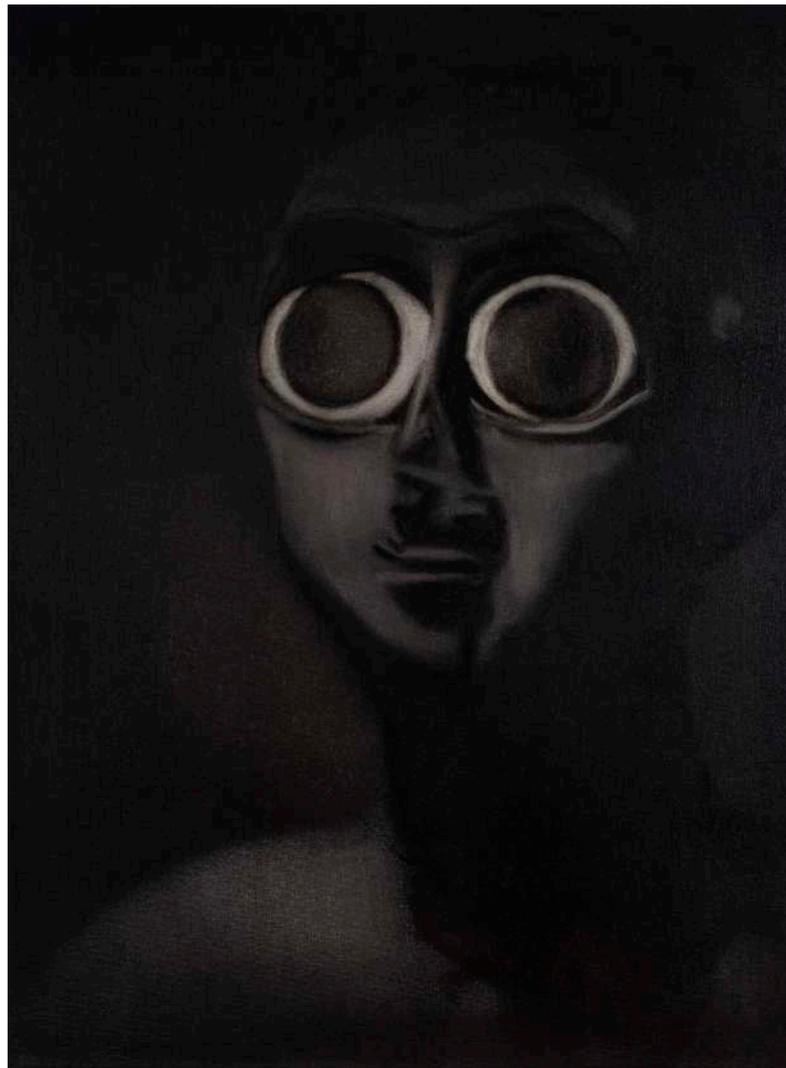


Collection

Oran I

2017
Huile sur toile
61x46 cm

Oran I
(détail)



Collection

Orant II

2019
Huile sur toile
61x46 cm

Orant II
(détail)



Phainomenon

Installation en duo avec l'artiste
Kévin Cardesa

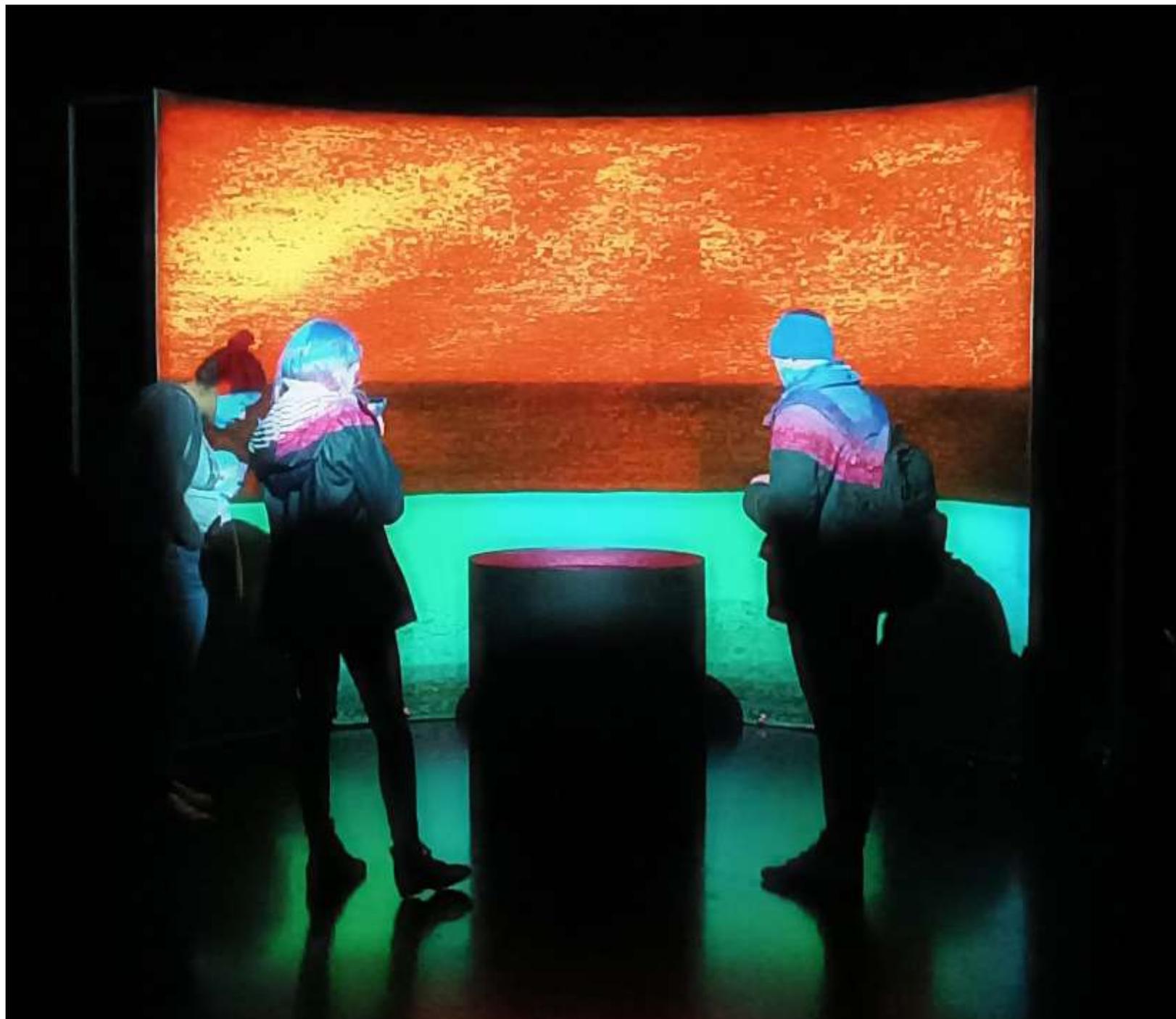
Animés par les mêmes questions sur la fonction de l'image, la frontière entre réel et fiction et les propriétés physiques de la lumière le duo entament leur collaboration en 2021 lors d'une résidence de recherche à Stereolux.

PHAINOMENON est une installation née d'une réflexion sur le paysage comme « hyper objet ». Ce concept attire notre attention sur l'existence d'entités d'une étendue spatio-temporelle telles qu'elles mettent en faillite l'idée même que nous nous faisons d'un objet.

En captant en temps réel les mouvements sismiques de la planète, l'installation tente de rendre sensibles des informations chiffrées. Devenues fréquences, elles viennent perturber la surface de l'eau dans le bassin et la boucle vidéo projeté sur la peinture.

«Ce dont nous faisons l'expérience lorsque nous regardons un paysage c'est moins d'une portion d'espace que d'un moment du monde»
Françoise Dastur dans «Phénoménologie du paysage»

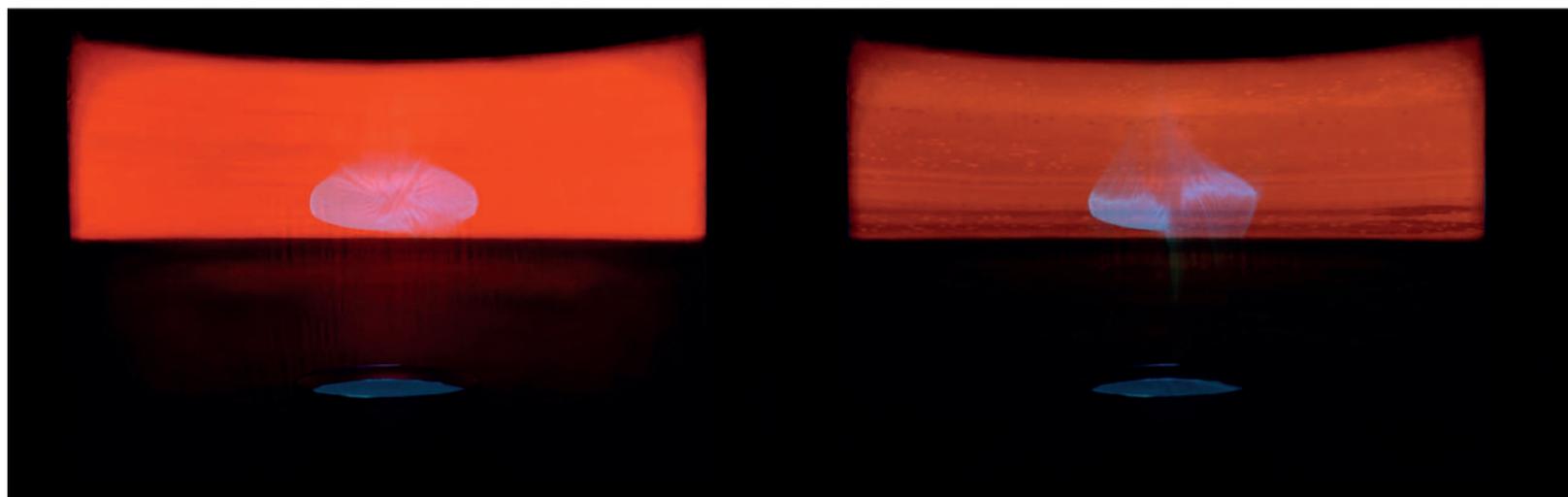
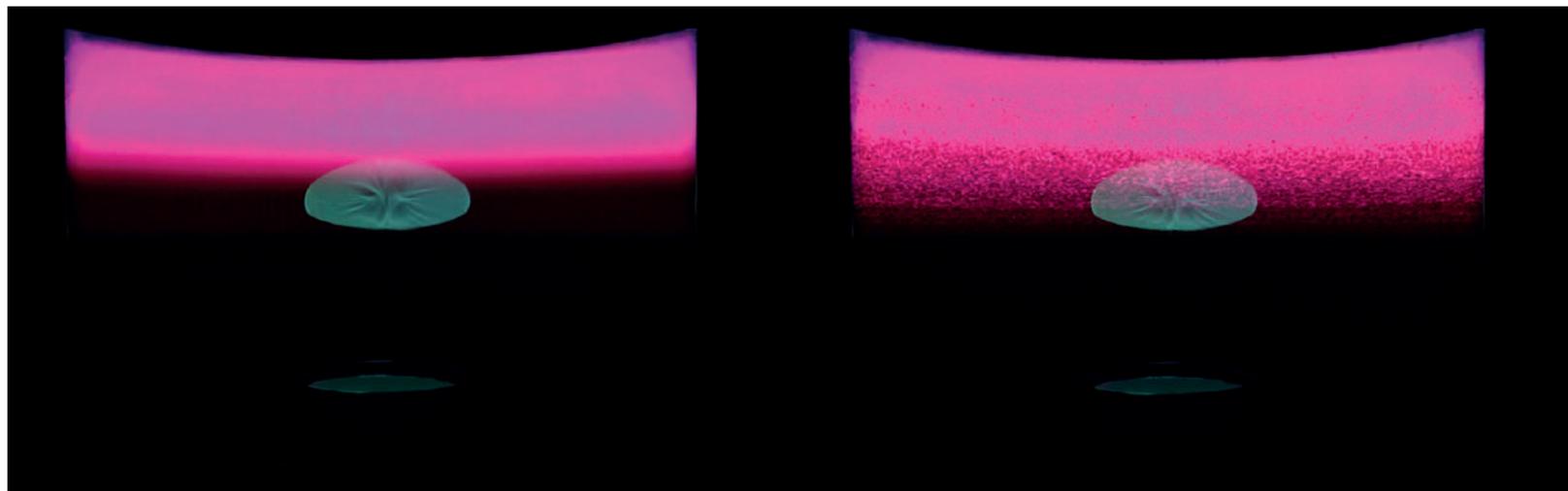
Le projet *Phainomenon* a reçu le soutien de la région Pays de la Loire pour l'aide à la création des Arts visuels et de Stereolux.



Vue d'exposition
Phainomenon

Stereolux, Nantes
2023

installation
(peinture, vidéo, bassin)
Ecran 250 x 396 cm
Bassin Ø 80 cm x H 90 cm



Affichage Oripeau, Nantes / Montréal

«*Echo 47.204613,-1.563401*»

2022

Huile sur papier affiche

Oripeau est un projet participatif d'affichage qui vise à offrir une vitrine à l'art graphique en milieu urbain, en Europe et à Montréal.



Affichage Oripeau, Nantes / Montréal

«*Echo 47.204613,-1.563401*»

2022

Huile sur papier affiche



Les Fossés
47°18'26.5"N 2°07'47.6"W

2021
Sérigraphie
40x30 cm

Le projet des Fossés démarre par une manifestation contre les rejets toxiques de l'usine YARA dans la Loire.

En effet l'entreprise qui arrose d'engrais chimiques le monde entier est installée sur l'estuaire du fleuve sauvage.

Une attention particulière lors d'un arpentage photographique est donnée à ce fossé géolocalisé tout près des containers de Nitrate.

Le process de la sérigraphie a permis de rendre l'image vivante grâce à des encres techniques qui réagissent à la lumière. Les verts varient ainsi en permanence de manière très subtile.



Exposition personnelle

AOKIGAHARA

La Gâterie espace de création contemporaine, La Roche/Yon

2020

Dans un espace mis au noir, une programmation lumière lente et de faible intensité est projetée sur la peinture. L'oeil se perd entre vision diurne et vision nocturne. Des formes apparaissent en persistance rétinienne et évoluent grâce au phénomène des synthèses de la lumière et de la couleur.

Aokigahara est une forêt japonaise dont le sol est recouvert de mousse et de lichen. Le taux d'humidité permettant une humusation rapide, tout ce qui est au sol est rapidement transformé et absorbé par le végétal

«Sur ce qui pourrait s'appeler un diorama de Daguerre.

Une toile verte qui selon ses mots « pique les yeux », un paysage de sous-bois, des projecteurs qui inondent la toile d'un spectre lumineux en évolution subtile. Son panorama peint est activée par la lumière, non pas par derrière dans la transparence de la toile comme dans l'église de Bry-sur-Marne en 1842, mais par devant. Un spectacle qui nous fait entrer dans le paysage en mouvement. C'est une image-piège qui nous transporte ailleurs.

Dans un article de Guillaume Le Gall, paru en 2017 et révisé en 2018, il est question du diorama aquatique. Suivant la pensée et les écrits de Théophile Gautier, Guillaume Le Gall développe le parallèle entre diorama de Daguerre, aquarium et peut-être finalement exposition contemporaine. Théophile Gautier et Gérard de Nerval écriront du diorama de 1844 nommé « Le déluge », un « grand attrait dramatique », un « mystère à grand spectacle, joué par les éléments » « c'est à l'eau qu'appartient le rôle principal, c'est ce terrible élément de l'humide(...) » Cela revient à l'épineuse question du liquide dans la peinture, de la représentation du fluide. La liquidité de l'aquarium et le déluge du diorama se rassemblent en un point : le mouvement, dont l'eau en est l'image.

Son dispositif vert est un fond d'aquarium, coloré, saturé de spiruline. C'est une plongée dans une lumière liquide, dans une couleur diaphane. Elle en parle durant l'échange que nous avons à propos de la pêche à l'anguille à laquelle elle participait avec son frère et un de ses amis.

C'est une plongée dans l'obscurité et captée par des « lumières mystiques inexplicables », je regarde son paysage. Elle raconte la préparation de la pêche, le trajet pour y aller et le spectacle nocturne. Une série de tableaux qui s'animent avec les souvenirs. La pêche à l'anguille c'est la nuit, car elle est lucifuge. C'est à dire qu'elle aime les nuits sans lunes. Elle suit les astres.»

Extrait des textes du projet de Marjorie Leberre

«En l'absence de paupières, elle voit flou, en dehors de la zone aveugle, elle voit bleu. »

Le projet *Aokigahara* a reçu le soutien de la DRAC des Pays de la Loire et de la ville de Saint-Nazaire .

Vue d'exposition

Aokigahara

La Gâterie, espace d'art Contemporain
La Roche/Yon

2020

Huile et acrylique sur toile, projecteurs
RVBW, son

250 x 280 cm



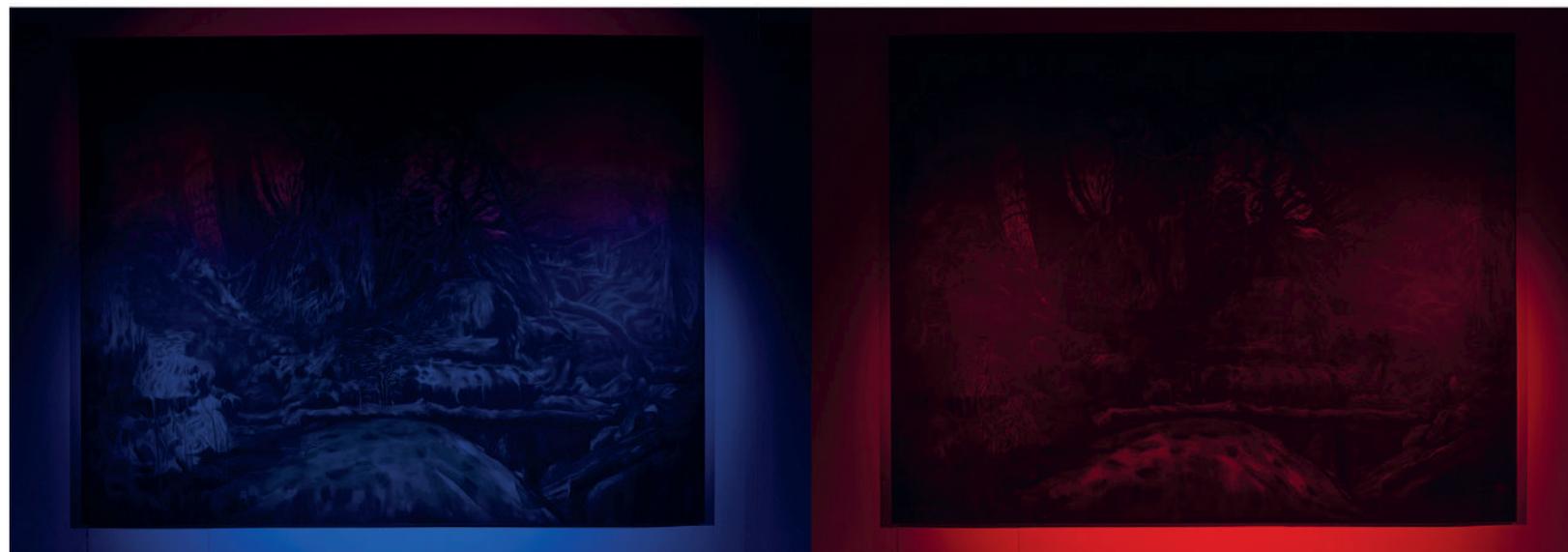
Photographie
©Benjamin Simonutti

Vue d'exposition
Aokigahara

La Gâterie, espace d'art Contemporain
La Roche/Yon

2020
Huile et acrylique sur toile, projecteurs
RVBW, son

250 x 280 cm



Photographie
©Jean Herpin

Vue d'exposition
Réfléchissantes

Girly

2019
Huile et acrylique sur toile
110 x 150 cm

D'après une photographie de Mars-en-Oural, le nom donné à d'anciennes carrières de Kaolin en Russie.

Cette peinture cristallise une succession de recherches autour de paysages réels jouant une fiction souvent dystopique. L'idée de la peinture est d'incarner cette torsion du réel.



Girly

Détail
2019

Huile et acrylique sur toile
110 x 150 cm



Commande de la ville de La Roche/
Yon pour l'espace public.

Monarque

2021

Fusain sur papier chiffon

Reproduction format A0



Commande de la ville de La Roche/
Yon pour l'espace public.

L'onde Alpha

2021

Fusain sur papier chiffon
Reproduction format A0



Vue d'exposition

Brèves

Ateliers Alain Lebras, Nantes.

Teaser

2019

Huile et acrylique sur toile 250 x 280 cm



Teaser

2019

Huile sur toile 250 x 280 cm

Teaser est une peinture projet issu d'une recherche sur les images scientifiques officielles et l'imaginaire SF.

Il s'agit d'un couché de soleil sur Mars, une image transmise par Hubble mais telle que l'on pourrait la voir dans «Total Recall», le film de Paul Verhoeven sorti en 1990 et inspiré de la nouvelle de Philip K. Dick. « I can remember it for you wholesale»

Une vision saturée, fantasmée, un écran de cinéma permanent.



Récif

2013
huile sur toile

60x80 cm

Première tentative de jeux optiques dans mon travail, *Récif* est une peinture rouge surfacée de bleu outremer. Il s'agit d'une citation de l'oeuvre du peintre Caspar David Friedrich, *Felsenriff am Meeresstrand* (1824)

